CAS D'USAGE

Le portail de gestion des connaissances « Haytambatra.mg » du Programme Aqua Alimenta Madagascar

Comment une plateforme numérique de partage de connaissances aide quatre projets ruraux à apprendre les uns des autres, à éviter les erreurs répétées et à faire progresser leurs pratiques de terrain.

Outil numérique	Portail web haytambatra.mg
Programme	Aqua Alimenta Madagascar (4 projets ruraux et agricoles)
Public cible	Gestionnaires de connaissance et équipes de projet
Fréquence d'alimentation	Publication périodique, généralement mensuelle
Volume	Plusieurs centaines de documents classés par projet et par thématique

1. Contexte et problématique

Le Programme Aqua Alimenta Madagascar réunit quatre projets ruraux et agricoles distincts, chacun ancré dans sa propre zone d'intervention et confronté à ses propres défis techniques et opérationnels. Sur le terrain, les équipes accumulent en continu une expérience précieuse : des solutions trouvées face à un problème d'irrigation, une méthode qui a permis d'améliorer un rendement, ou au contraire une erreur qu'il vaudrait mieux ne pas reproduire.

Le problème est que cette richesse d'expérience circule essentiellement à l'oral, de manière informelle, entre collègues qui se croisent ou lors de réunions ponctuelles. Elle reste donc « implicite » : elle n'est ni écrite, ni centralisée, ni mise à la disposition de l'ensemble du programme. Conséquence directe et coûteuse : un projet peut rencontrer, parfois plusieurs mois plus tard, exactement la même difficulté qu'un autre projet avait déjà résolue. Faute de capitalisation et de valorisation des connaissances acquises, chaque équipe repart trop souvent de zéro.

2. Description de la solution

Pour répondre à ce besoin, le programme s'est doté d'un portail en ligne dédié à la gestion des connaissances : haytambatra.mg. Cette plateforme numérique centralise les pièces de connaissance produites par les quatre projets : récits d'expérience, études de cas, description de problèmes rencontrés sur le terrain, et surtout les leçons apprises qui en découlent.

Concrètement, chaque gestionnaire de connaissance peut publier directement sur le portail les histoires, cas pratiques, défis et solutions rencontrés au sein de son projet. Une fois en ligne, ce contenu devient immédiatement accessible à l'ensemble des membres d'équipe des autres projets, qui peuvent ainsi consulter, s'inspirer et apprendre des expériences vécues ailleurs dans le programme, sans avoir à attendre une rencontre informelle ou un échange oral fortuit.

3. Mise en œuvre

La gouvernance du portail repose sur un réseau de gestionnaires de connaissance : chaque projet du programme désigne un ou plusieurs référents chargés de produire et de publier régulièrement du contenu. Le rythme de publication est généralement mensuel, ce qui garantit un flux continu et régulier d'informations nouvelles.

Depuis la mise en service du portail, plusieurs centaines de documents ont été téléchargés, organisés et classés à la fois par projet d'origine et par thématique, ce qui facilite grandement la recherche d'une information précise. Le portail intègre également un système de comptage des consultations et des téléchargements, permettant d'identifier en temps réel les documents les plus consultés et donc les sujets qui intéressent le plus les équipes du programme.

4. Résultats et impact

La consultation régulière des documents disponibles sur le portail a généré des bénéfices concrets et mesurables pour le programme :

- Des dizaines d'erreurs évitées, parce que les équipes ont pu consulter au préalable des expériences similaires déjà documentées par d'autres projets.
- L'adoption de plus de cinq bonnes pratiques, échangées et diffusées directement entre projets grâce au portail.
- Une économie estimée à plusieurs dizaines de millions d'Ariary, résultant à la fois d'une plus grande fiabilité et précision des données collectées, et d'une meilleure efficacité des processus de terrain.
- Un apprentissage accéléré au sein des équipes, se traduisant par un temps de travail nettement plus productif, les équipes n'ayant plus besoin de « réinventer la roue » à chaque nouveau défi rencontré.

Ces résultats illustrent bien la valeur ajoutée d'un outil numérique de gestion des connaissances : il transforme une expérience individuelle et dispersée en un capital collectif, réutilisable par l'ensemble du programme.

5. Défis rencontrés et leçons apprises

L'utilisation du portail n'est pas encore pleinement généralisée au sein des équipes de projet. La principale contrainte est le temps : les équipes de terrain sont souvent absorbées par leurs tâches quotidiennes, et même les gestionnaires de connaissance eux-mêmes ne disposent pas toujours du temps nécessaire pour produire de nouvelles publications.

Un second défi concerne la langue : la traduction des documents en malgache reste un frein à une diffusion plus large des contenus auprès de l'ensemble des équipes et bénéficiaires, dont certains sont plus à l'aise dans cette langue que dans la langue de rédaction initiale des documents.

Le principal enseignement à retenir de cette expérience est clair : il existe un potentiel important d'expériences et de leçons apprises, encore trop peu partagées, qui pourraient et devraient circuler bien davantage entre les différents projets du programme.

6. Perspectives et réplicabilité

Pour l'avenir, l'ambition est double. D'une part, encourager un nombre croissant de membres des équipes de projet à devenir eux-mêmes contributeurs actifs, en produisant de nouvelles pièces de connaissance qui reflètent leurs propres expériences de terrain méritant d'être partagées avec le reste du programme.

D'autre part, élargir le champ thématique du portail. La gestion des connaissances s'est en effet jusqu'ici concentrée sur un nombre limité de thématiques ; il s'agira désormais de l'ouvrir à de nouveaux sujets, en particulier à des thématiques plus transversales, communes à l'ensemble des projets, afin de renforcer encore davantage la cohérence et l'impact collectif du programme.

Ce cas d'usage illustre concrètement l'intérêt de la digitalisation dans les projets de développement rural et agricole (D4Dev / D4Ag) : un outil numérique simple et centralisé, lorsqu'il est correctement utilisé et alimenté, peut transformer la manière dont un programme apprend de lui-même et améliore durablement ses pratiques sur le terrain.